

puisque tout étoit tranquille dans les trois Royaumes : à l'égard du dehors tous les Princes voisins avoient déjà licentié une partie de leurs troupes , principalement le Roi T. C. qui avoit aussi restitué la Lorraine , & évacué toutes les Places d'Espagne, des Pais-Bas, & de l'Allemagne , convenuës par la Paix de Ristwick.

*Quel est le
jugement
qu'on porte
des démar-
ches du Roi
Guillaume.*

Les reflexions qu'ils firent , leur inspirerent du soupçon contre leur nouveau Roi ; ses fréquens voyages en Hollande , la fermeté qu'il faisoit paroître à ne vouloir pas licentier l'Armée inutile , dont l'entretien coûtoit des sommes très-considérables , qui auroient pû être employées à payer les dettes de la Nation : l'affectation avec laquelle ce Prince gardoit en Angleterre quantité de Régimens étrangers , pendant qu'il laissoit dans les Pais-Bas les meilleures troupes de la Couronne Britannique. Tout cela ne faisoit rien augurer de bon pour la liberté de la Nation.

Mais le Roi avoit sans doute d'autres vûes que celles que les Anglois lui imputoient. Le public (souvent même le vulgaire ignorant & capricieux ,) qui s'ingere presque toujours de juger des desseins & des démarches des Princes , attribua à une sage précaution du Roi Guillaume , les mesures qu'il prenoit de rester armé dans un tems de Paix , pendant que tous ses voisins congédioient leurs troupes : ce Prince ,

„ disoit-on , infiniment plus habile que ceux
 „ qui ont occupé le Trône Britannique
 „ avant lui , n'ignorant pas jusqu'à quel
 „ point l'inconstance des Anglois a été
 „ poussée envers leurs Rois ; sachant d'ail-

„ leurs